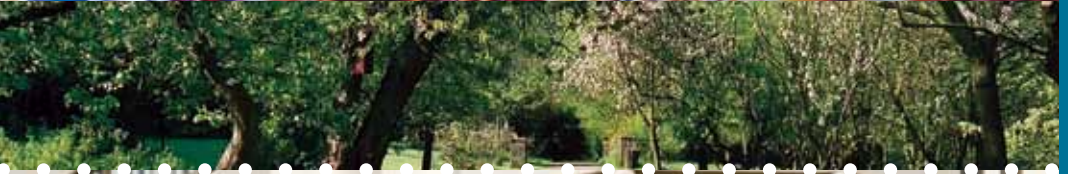
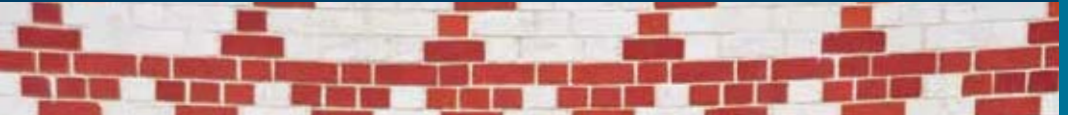




# AUDERGHEM À LA CARTE





## ❁ À LA CARTE: UN NOUVEAU REGARD SUR VOTRE COMMUNE

DÉCOUVREZ LES TRÉSORS DU PETIT PATRIMOINE QUI NOUS ENTOURE. PARCOUREZ DES COINS INCONNUS. SUIVEZ L'ITINÉRAIRE ET N'HÉSITÉS PAS À JOUER! AVEC CETTE COLLECTION DE CARTES-PROMENADES RICHEMENT ILLUSTRÉES, LES COMMUNES BRUXELLOISES SONT PASSÉES À LA LOUPE. UN CARNET À EMMENER EN BALADE OU À CONSULTER CHEZ SOI.

## ❁ AUDERGHEM À LA CARTE

LE PATRIMOINE D'AUDERGHEM EST SOUVENT ASSOCIÉ AUX IMPRESSIONNANTS SITES QUE SONT L'ABBAYE DU ROUGE-CLOÎTRE ET VAL DUCHESSE. CETTE COMMUNE OFFRE POURTANT UNE RICHESSE ARCHITECTURALE AUSSI DIVERSE QUE SURPRENANTE QUI VA AU-DELÀ DE CES DEUX CÉLÈBRES LIEUX.

A TRAVERS CE NUMÉRO DE LA COLLECTION « À LA CARTE », C'EST UN NOUVEAU REGARD QUI SE POSE SUR CETTE COMMUNE DU SUD EST DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, DONT ELLE CONSTITUE UNE DES PORTES D'ENTRÉE. OBJET IDÉALEMENT FORMATÉ POUR ÊTRE TENU EN MAIN, CE PETIT GUIDE PÉDAGOGIQUE DONNE À CHACUN LA POSSIBILITÉ DE DÉAMBULER ET D'AIGUISER SON REGARD SUR LES DÉTAILS QUI PARTICIPENT DE L'IDENTITÉ DE NOTRE TERRITOIRE.

LE PREMIER VOLET DE CE PETIT GUIDE DÉCLINE À TRAVERS 3 CARTES L'ÉVOLUTION HISTORIQUE ET URBANISTIQUE DE LA COMMUNE, DE SES ORIGINES À NOS JOURS. LE DEUXIÈME VOLET PROPOSE DES PROMENADES METTANT TANT L'ACCENT SUR LES QUARTIERS D'AUDERGHEM LES PLUS RICHES EN PATRIMOINE QUE SUR LES BELLES ARCHITECTURES QUI SE DISSIMULENT PARFOIS AUX REGARDS PEU AVERTIS. À TRAVERS ELLES, C'EST UNE AUTRE MANIÈRE D'APPRÉHENDER LE TERRITOIRE, DE LE DÉCOUVRIR ET DE L'APPRÉCIER, SEUL OU EN FAMILLE.

JE VOUS SOUHAITE UNE BONNE LECTURE ET D'AGRÉABLES DÉAMBULATIONS À LA DÉCOUVERTE DE CE PATRIMOINE.

CHARLES PICQUÉ  
MINISTRE-PRÉSIDENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE,  
CHARGÉ DE MONUMENTS ET SITES



## 1. AU CŒUR DE LA COMMUNE

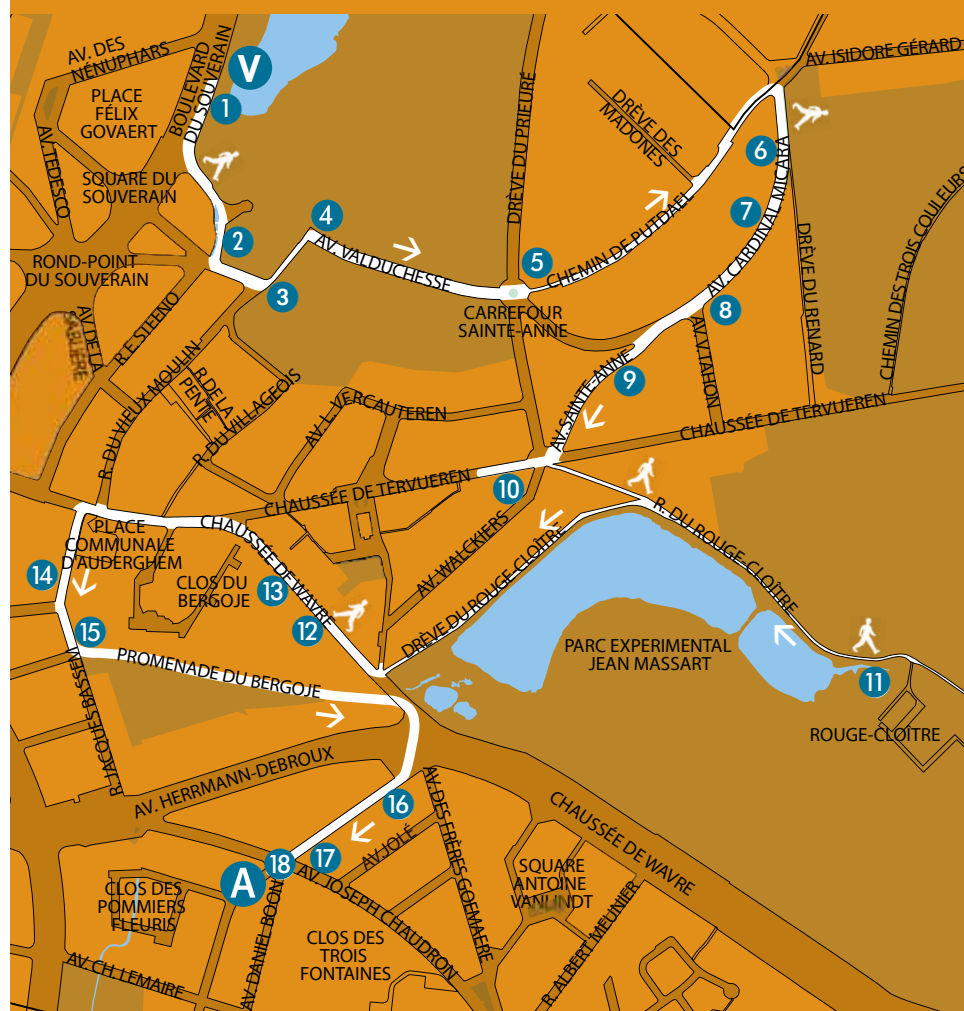
- D** DÉPART: CHAUSSÉE DE WAVRE 1564 - BUS 34 (VALDUC)
- A** ARRIVÉE: RUE DES VILLAGEOIS, CENTRE SPORTIF - BUS 34 (AUDERGHEM SHOPPING)
- DURÉE: ENVIRON 2H



LES SOLUTIONS DU JEU (PAGES CENTRALES). Question 1: B, D, C, A, E - Question 2: D5, C2, A3, B1, E4


## 2. AU FIL DES CHÂTEAUX ET DES VILLAS

- D** DÉPART: BOULEVARD DU SOUVERAIN 259, ENTRÉE PRINCIPALE DE VAL DUCHESSE - TRAM 94 (ROND POINT DU SOUVERAIN)
- A** ARRIVÉE: AVENUE CHAUDRON - MÉTRO (HERRMANN-DEBROUX) - BUS 41 (SCHOONEJANS)
- DURÉE: ENVIRON 2H






## AU CŒUR DE LA COMMUNE

 Au départ de la chaussée de Wavre, cette promenade nous emmène du cœur ancestral de la commune à l'une des rues les plus étroites de Bruxelles.

**DURÉE: ENVIRON 2H**



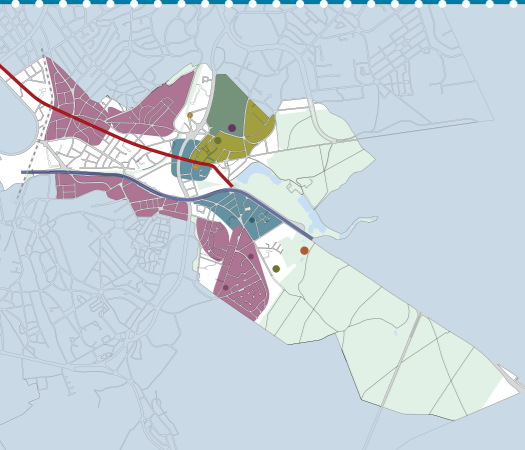
## AU FIL DES CHÂTEAUX ET DES VILLAS

 Nous parcourons les quartiers résidentiels et verdoyants d'Auderghem le long de deux anciens prieurés et achevons notre périple avec la découverte de quelques habitations Art Déco remarquables.

**DURÉE: ENVIRON 2H**



## LES QUARTIERS À LA LOUPE



-  **VAL DUCHESSE : UNE HISTOIRE MOUVEMENTÉE**
-  **LA CHAPELLE SAINTE-ANNE : BERCEAU DE LA COMMUNE**
-  **LE CHÂTEAU DE TROIS-FONTAINES (DRY BORREN)**
-  **LA CHAUSSÉE DE WAVRE : AXE ÉCONOMIQUE**
-  **1863: UN TOURNANT DANS L'HISTOIRE DE LA COMMUNE**
-  **PEUPEMENT PROGRESSIF**
-  **DE BEAULIEU AU BLANKEDELLE**
-  **CHÂTEAUX, MANOIRS ET VILLAS**
-  **AUDERGHEM, PORTE STRATÉGIQUE DE BRUXELLES**



## EN SAVOIR PLUS

- DEMEY Th., *La ceinture verte de Bruxelles*, Bruxelles, 2006.
- GUILLAUME A., MEGANCK M., *Atlas du sous-sol archéologique de la région de Bruxelles*, 21, Auderghem, Direction des Monuments et des Sites, Bruxelles, 2010.
- SCHREYERS L., *Auderghem, chemins faisant*, Bruxelles, 2003.
- SCHREYERS L., *Auderghem, entre ville et Soignes*, Bruxelles, 1998.





## AUDERGHEM, ENTRE VILLE ET FORÊT

LE NOM D'AUDERGHEM, LITTÉRALEMENT « ANCIEN DOMAINE », APPARAÎT POUR LA PREMIÈRE FOIS EN 1251. LA COMMUNE D'AUDERGHEM N'A ÉTÉ FONDÉE QU'EN 1863. AVANT CETTE DATE, WATERMAEL, BOITSFORT ET AUDERGHEM ONT LONGTEMPS CONSTITUÉ UNE SEULE ENTITÉ ADMINISTRATIVE. WATERMAEL PRÉSENTAIT UN CARACTÈRE ESSENTIELLEMENT AGRAIRE, ALORS QU'À BOITSFORT, L'EXPLOITATION DE LA FORÊT REPRÉSENTAIT L'ACTIVITÉ PRINCIPALE. AUDERGHEM, POUR SA PART, COMPTAIT DEUX PRIEURÉS IMPORTANTS. LA WOLUWE EST LE COURS D'EAU PRINCIPAL QUI PARCOURT LA COMMUNE DONT L'AMÉNAGEMENT DE QUELQUES GRANDS AXES DE JONCTION A PROFONDÉMENT MODIFIÉ LA PHYSIONOMIE. LES ABORDS DE CES ARTÈRES ONT VU FLEURIR AUBERGES, FERMES, HABITATIONS ET ENTREPRISES DE TOUTES TAILLES. EN 1863, AUDERGHEM COMPTAIT QUELQUE 1.600 HABITANTS. LA COMMUNE A CONNU UNE VÉRITABLE EXPLOSION DÉMOGRAPHIQUE APRÈS LA SECONDE GUERRE MONDIALE. LE 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 2011, ELLE COMPTAIT 31.827 HABITANTS. AUJOURD'HUI, LA COMMUNE CONSTITUE L'UNE DES PORTES D'ACCÈS MAJEURES À LA CAPITALE. ELLE COMPTE À LA FOIS DES ZONES RÉSIDENTIELLES VERDOYANTES, DES QUARTIERS FORTEMENT URBANISÉS ET DES QUARTIERS DE BUREAUX. MAIS AUDERGHEM SURPREND PAR-DESSUS TOUT PAR SON PATRIMOINE DE RÉPUTATION INTERNATIONALE (VAL DUCHESSE, ROUGE-CLOÎTRE).



**RÉDACTION, RECHERCHES ET ICONOGRAPHIE**  
Isabel Vermote avec la collaboration  
de Geneviève Lacroix

**COMITÉ D'ACCOMPAGNEMENT**  
Anne-Sophie Walazyc, Cabinet du Ministre-Président  
Dider Gosuïn, Bourgmestre de la commune d'Audergem  
Louis Schreyers, auteur d'ouvrages sur  
l'histoire locale

**COORDINATION**  
Paula Dumont, Direction des Monuments et des Sites

**RELECTURE**  
Michèle Herla et Brigitte Vander Brugghen,  
Direction des Monuments et Sites

**AUTRES ILLUSTRATIONS**  
Alfred de Ville de Goyet, Direction des Monuments  
et des Sites

Ch. Bastin & J. Evrard © Ministère de la Région  
de Bruxelles-Capitale  
Cartes: Bruxellesl Urbis ©© - Distribution:  
CIRB av. des Arts 20, 1000 Bruxelles  
Marcel Vanhulst, Ministère de la Région  
de Bruxelles-Capitale  
Collection Dexia Banque-Académie royale  
de Belgique- Région de Bruxelles-Capitale  
Collection de la commune d'Audergem  
Collection Louis Schreyers

**REMERCIEMENTS**  
Le Collège des Bourgmestre et Échevins  
de la commune d'Audergem, Ingrid Venier,  
Vincent Vanhamme

**GRAPHISME**  
[www.generis.be](http://www.generis.be)

**IMPRESSION**  
Dereume printing

## ❁ LA CHAPELLE SAINTE-ANNE : BERCEAU DE LA COMMUNE

Un premier hameau a probablement vu le jour vers le XI<sup>e</sup> siècle, autour d'une chapelle élevée en l'honneur de sainte Anne. Le petit édifice en grès avec sa tour carré, percée de meurtrières fait penser à un donjon féodal. Le sanctuaire fut longtemps un lieu de pèlerinage très fréquenté où l'on invoquait sainte Anne pour des problèmes de stérilité et des maladies de la peau. La chapelle est promue au rang d'église paroissiale de Watermael au début du XIX<sup>e</sup> siècle. En 1843, elle perd ce titre au profit de la nouvelle église Sainte-Anne, plus grande et occupant une situation plus centrale dans la commune. La chapelle est désacralisée la même année et utilisée comme métairie. Plusieurs restaurations se succèdent au début du XX<sup>e</sup> siècle. Intégrée dans le domaine de Val Duchesse, elle appartient à la Donation royale depuis 1939.



## ❁ LE CHÂTEAU DE TROIS-FONTAINES (DRY BORREN)

Situé dans la forêt de Soignes, le château de Trois-Fontaines est le plus ancien édifice civil d'Auderghem. Le toponyme – qui évoque trois sources locales dans la forêt – est déjà attesté en 1321, quand un ermite s'y établit. Le château fut construit peu après, comme pavillon de chasse, probablement à l'initiative du duc de Brabant Jean III (1313-1355), qui y séjournait durant la saison de la chasse. Durant trois siècles, du XV<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1786, le château servit de résidence à des gardes forestiers et à des gardes-chasse, et de prison où l'on enfermait les braconniers et les voleurs de bois. De nos jours, seule subsiste la partie d'habitation.



## ❁ VAL DUCHESSE : UNE HISTOIRE MOUVEMENTÉE

Le premier prieuré dominicain des Pays-Bas fut édifié par Alix (Adélaïde) de Bourgogne, duchesse de Brabant, en 1262. Au XV<sup>e</sup> siècle, le prieuré de Val Duchesse, entouré de fermes, d'habitations et de moulins, était très prospère. Le couvent fut détruit durant les guerres de religions (1562-1563). Il fut reconstruit et retrouva son lustre d'antan, mais l'ordre fut dissout en 1784 par l'empereur Joseph II. L'église et bon nombre de ses constructions annexes furent détruites au XIX<sup>e</sup> siècle. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, Charles Dietrich restaura entre autres les vestiges du quartier agricole (aujourd'hui appelé le prieuré) et la résidence de la prieure. Le Val Duchesse est régulièrement le théâtre d'importantes négociations, comme le Traité de Rome (1957). Le site revêt dès lors un rôle symbolique dans l'histoire européenne et la politique nationale.

## ❁ LE ROUGE-CLOÎTRE



Une autre communauté religieuse s'établit dans un ermitage à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle : le prieuré des chanoines réguliers de Saint-Augustin avec, comme saint patron, saint Paul en Soignes. L'abbaye prendra toutefois rapidement le nom de « Rouge-Cloître », en référence au mortier de couleur rougeâtre utilisé lors de la construction des premiers bâtiments ou à un édifice érigé dans

une « rode », signifiant « partie défrichée de la forêt » en néerlandais. Elle connut son apogée matériel sous Charles-Quint. L'abbaye possédait à l'époque une bibliothèque importante et un atelier de reliure réputé. Elle devint rapidement un des plus grands prieurés des Pays-Bas. Elle resta épargnée pendant les guerres de religions et fut vendue, et en grande partie démolie, en 1786. Une vaste campagne archéologique, qui conduisit à une revalorisation du site, fut entreprise en 2001.

Le Rouge-Cloître et ses environs ont de tous temps inspiré artistes et poètes. Le peintre Hugo van der Goes (1440-1482) y passa les dernières années de sa vie. Plusieurs peintres des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles résidèrent également sur le site : Alfred Bastien,



Jean-Baptiste Degreef, Léon Houyoux et Désiré Haine. Le splendide environnement de l'abbaye joua également un rôle prépondérant pour d'autres peintres, comme Paul Delvaux et René Stevens. On sait aussi que les poètes Charles van Lerberghe, Émile Verhaeren et Fernand Severin aimaient y faire de longues promenades.

## 1863 : UN TOURNANT DANS L'HISTOIRE DE LA COMMUNE

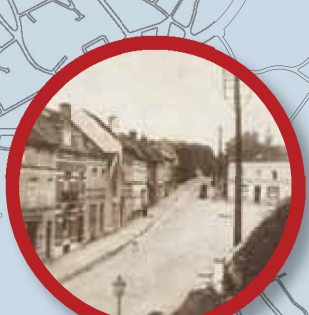
Le rôle économique d'Auderghem s'accrut au début du XIX<sup>e</sup> siècle et les liens avec la commune mère de Watermael se relâchèrent peu à peu. En 1863, Léopold I<sup>er</sup> promulgua une loi faisant d'Auderghem une commune indépendante. La première maison communale fut installée au centre de l'ancien village (carrefour vallée de la Woluwe/chaussée de Wavre). Les premiers trains de la ligne Bruxelles-Tervuren circulent sur son territoire en 1881. La gare d'Auderghem se trouvait sur l'actuelle place Govaert. Aujourd'hui, l'ancienne voie ferrée a été convertie en chemin de promenade pédestre et cycliste très prisé, véritable oasis de paix entre les différents axes routiers.

## PEUPEMENT PROGRESSIF

Pendant la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, le centre s'est progressivement étendu en direction de Val Duchesse et de la chapelle Sainte-Anne (via la rue du Vieux Moulin) et de la chaussée de Tervuren. La chaussée de Wavre est longtemps restée le pôle d'attraction principal pour les nouveaux habitants et les entreprises. Une fabrique de munitions, baptisée *Marga*, s'est même installée le long de cette artère, près de l'étang du Rouge-Cloître, en 1898. Cette usine a inspiré le nom du quartier du Transvaal, où vivaient ses ouvriers. Elle fournissait en effet des cartouches et des munitions aux colons du Transvaal (Afrique du Sud) durant la deuxième guerre des Boers (1899-1902). Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le quartier se développa autour de la rue du Transvaal, aujourd'hui rue Albert Meunier. Des ouvriers de la fabrique de munitions, des lavandières et des repasseuses vinrent s'y installer. Les environs de la cité-jardin Van Lindt furent aménagés après la Première Guerre mondiale et l'on y construisit quelque quatre-vingts habitations (dans le triangle entre la chaussée de Wavre, la rue Meunier et l'avenue Goemaere).

## LA CHAUSSÉE DE WAVRE : AXE ÉCONOMIQUE

L'aménagement de la chaussée de Wavre en 1726 allait avoir une influence considérable sur le développement de la commune. Cette voie de circulation partant de la Porte de Namur, constituait la première liaison directe avec Bruxelles. La chaussée devint rapidement l'axe économique de la commune : sablières, moulins, brasseries, teintureries et fours à chaux se regroupèrent le long de l'artère, à proximité de la Woluwe. L'atlas de Ferraris de 1775 indique que des zones d'habitation ont elles aussi émergé aux alentours de la chaussée de Wavre, à hauteur du ruisseau de la Woluwe.



## PEINTURE, GLACE ET BIÈRE

**FIRME LIGOT (1773) – chaussée de Wavre 1314**  
En 1846, le baron de Cartier créa une entreprise commercialisant de la peinture anti-rouille. La firme vendit cette peinture jusqu'en Amérique, en Chine et en Russie. Le client le plus célèbre de la société fut sans conteste Gustave Eiffel, qui utilisa la peinture pour traiter la tour Eiffel... L'entreprise changea de propriétaire en 1900. Désormais baptisée

*Les Usines Ligot*, l'entreprise a diversifié son assortiment de produits (papier peint, revêtements de sol, tissus...).

**GLACIÈRES (1874) – chaussée de Wavre 1013-1015**  
L'entrepreneur-maçon J.P. Sommereyns construisit une première glacière souterraine en 1875 et une seconde en 1894, afin de

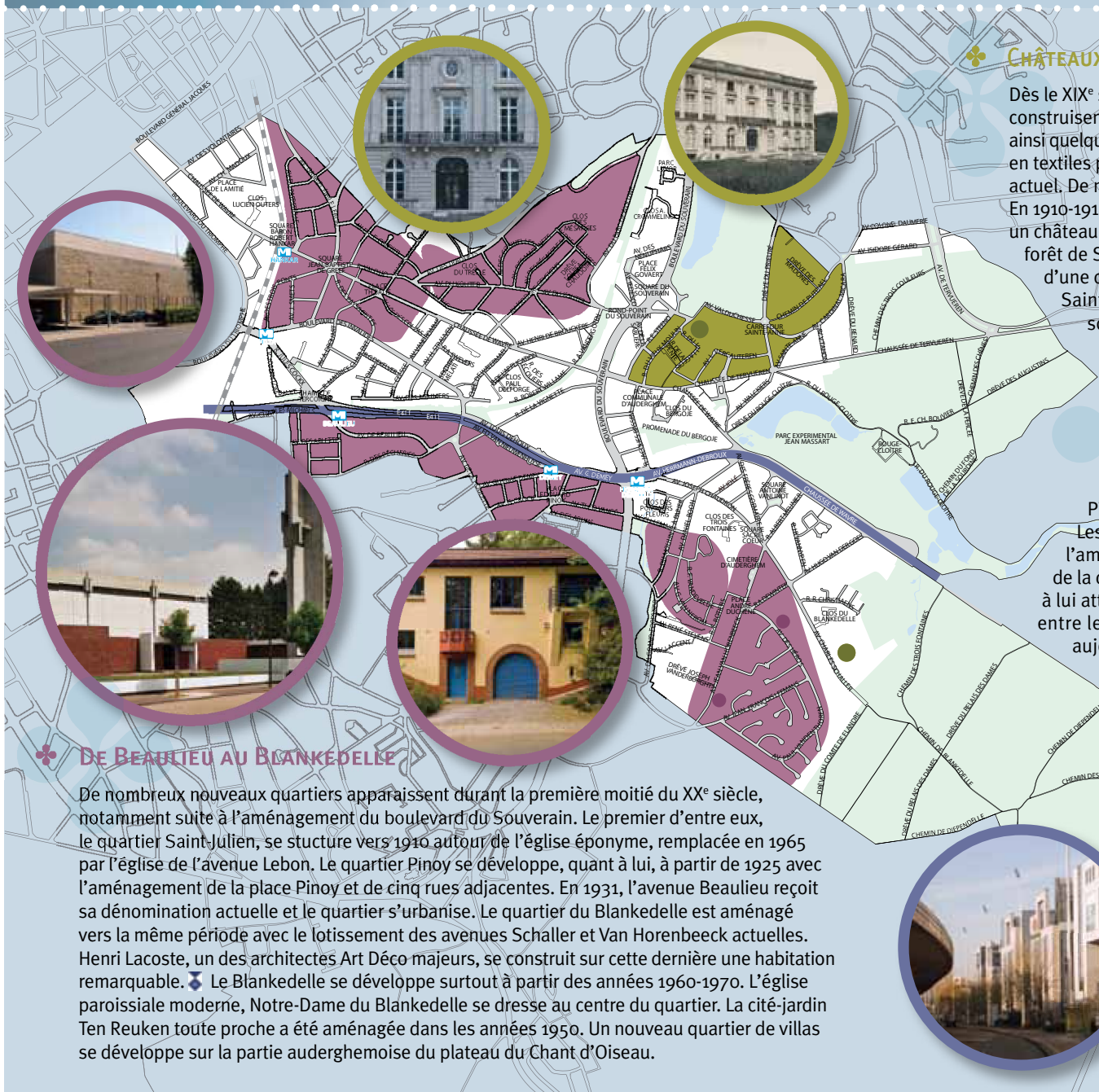
conserver de la glace naturelle. Ses fils firent édifier l'usine à glace *Glacières royales* au-dessus des caves. La glace qui y était produite servait essentiellement à la réfrigération de denrées alimentaires. Avec l'avènement des réfrigérateurs industriels et privés, les glacières tombèrent en désuétude. Elles accueillent aujourd'hui des événements culturels. La glacière du Rouge-Cloître fut, elle aussi, construite par la famille Sommereyns.

la bière. Elle emprunte son nom à un pavillon de chasse du XVI<sup>e</sup> siècle, situé plus à l'ouest, sur l'actuel territoire d'Etterbeek. La brasserie a été un employeur important. Elle fut démantelée en 1968 et, en 1989, un violent incendie ravagea le dépôt de bois installé sur le site. Le lieu connaît aujourd'hui un certain renouveau grâce à la construction d'une centaine d'habitations et de quelques grandes surfaces.



**LA BRASSERIE LA CHASSE ROYALE (1878) – chaussée de Wavre 1130**  
En 1878, Alfred-Casimir Madoux fonda la célèbre brasserie *La Chasse royale*, qui proposait des bières régionales telles que le Bock, le Faro, le Lambic ou la Gueuze. La brasserie utilisait la glace provenant des *Glacières royales* pour assurer la fraîcheur de





## ❖ CHÂTEAUX, MANOIRS ET VILLAS

Dès le XIX<sup>e</sup> siècle, la commune attire de riches des Bruxellois aisés et des notables qui y construisent des manoirs et des châteaux. Le domaine du château Sainte-Anne connaît ainsi quelques propriétaires de renom : le bourgmestre Henri de Brouckère et le négociant en textiles prospère Charles Waucquez, probablement le maître d'ouvrage de l'édifice actuel. De nos jours, le château néoclassique abrite un club d'affaires international. En 1910-1912, François Malfait construit pour la duchesse de Croÿ, princesse d'Arenberg, un château qui évoque à bien des égards le Petit Trianon de Versailles, à proximité de la forêt de Soignes. L'édifice, par la suite appelé *La Solitude*, est aujourd'hui le siège d'une confédération sportive internationale. À partir des années 1930, le carrefour Sainte-Anne voit se développer, dans un cadre de verdure, un quartier de somptueuses villas de style champêtre, recouvertes de toits de chaume.

## ❖ AUDERGHEM, PORTE STRATÉGIQUE DE BRUXELLES

En 1973, à la demande des autorités nationales, l'autoroute Bruxelles-Namur est prolongée par un viaduc urbain qui traverse le territoire d'Audergem. Sa construction nécessite la démolition d'habitations et la suppression de rues dans les quartiers du Transvaal, Pinoy et Beaulieu et le percement d'une trouée dans la forêt de Soignes. Les quartiers environnants perdent bon nombre d'habitants. À la même époque, l'aménagement de la ligne de métro – qui compte cinq stations sur le territoire de la commune (Hankar, Delta, Beaulieu, Demey et Herrmann-Debroux) – va quant à lui attirer de grandes entreprises qui érigent leurs sièges le long des grands axes entre le boulevard du Triomphe, Delta et le square Van Lindt. La commune porte aujourd'hui encore les cicatrices urbanistiques de cette opération d'envergure. Les grandes artères routières et le trafic automobile croissant pèsent lourdement sur ces quartiers. La commune ne s'est que récemment remise de l'exode de ses habitants de jadis. Au début des années 1990, une série d'institutions européennes ont été transférées du quartier Schuman vers le quartier Beaulieu, optant de la sorte pour une architecture novatrice et contemporaine.

## ❖ DE BEAULIEU AU BLANKEDELLE

De nombreux nouveaux quartiers apparaissent durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, notamment suite à l'aménagement du boulevard du Souverain. Le premier d'entre eux, le quartier Saint-Julien, se structure vers 1910 autour de l'église éponyme, remplacée en 1965 par l'église de l'avenue Lebon. Le quartier Pinoy se développe, quant à lui, à partir de 1925 avec l'aménagement de la place Pinoy et de cinq rues adjacentes. En 1931, l'avenue Beaulieu reçoit sa dénomination actuelle et le quartier s'urbanise. Le quartier du Blankedelle est aménagé vers la même période avec le lotissement des avenues Schaller et Van Horenbeeck actuelles. Henri Lacoste, un des architectes Art Déco majeurs, se construit sur cette dernière une habitation remarquable. Le Blankedelle se développe surtout à partir des années 1960-1970. L'église paroissiale moderne, Notre-Dame du Blankedelle se dresse au centre du quartier. La cité-jardin Ten Reuken toute proche a été aménagée dans les années 1950. Un nouveau quartier de villas se développe sur la partie audergemoise du plateau du Chant d'Oiseau.

## ❖ LE JARDIN EXPÉRIMENTAL JEAN MASSART

Ce jardin botanique fut aménagé en 1922 en bordure de la forêt de Soignes par Jean Massart (1865-1925), professeur à l'Université libre de Bruxelles (ULB), botaniste et pionnier de la protection de la nature en Belgique. Le parc est situé à l'angle de la chaussée de Wavre et de la drève du Rouge-Cloître. D'une superficie de cinq hectares, il est la propriété de la Région de Bruxelles-Capitale et offre un cadre idéal pour la formation scientifique des étudiants en agronomie et en botanique.



L'arboretum réunit des essences d'arbres indigènes et exotiques importantes. L'espace possède un grand verger peuplé d'arbres fruitiers remarquables et un jardin riche de 600 variétés de plantes médicinales. La zone humide qui s'étend le long du ruisseau du Rouge-Cloître est d'une qualité exceptionnelle

et vise à la conservation de la flore sauvage caractéristique des zones humides, pour des raisons à la fois didactiques et esthétiques. Le marais est alimenté par des sources et de petits étangs locaux reliés aux étangs du Rouge-Cloître. Deux stations météo installées dans le jardin permettent de réaliser des



recherches scientifiques, portant sur les températures, le taux d'humidité et la qualité de l'eau de pluie.

*Chaussée de Wavre 1850 – du lundi au vendredi, de 9h à 17h*



# PROMENADE 1

## AU CŒUR DE LA COMMUNE



AU DÉPART DE LA CHAUSSÉE DE WAVRE, LE CŒUR ANCESTRAL DE LA COMMUNE, NOUS NOUS PROMENONS LE LONG DE L'ANCIENNE VOIE DE CHEMIN DE FER ET DE LA MAISON COMMUNALE ET NOUS ARRIVONS DANS UNE DES RUES LES PLUS ÉTROITES DE BRUXELLES. SUR LE CHEMIN, NOUS DÉCOUVRENTS TROIS STYLES DE CONSTRUCTION DISTINCTS DE L'ARCHITECTURE SCOLAIRE.

PLAN À L'INTÉRIEUR DU RABAT

**D** DÉPART: CHAUSSÉE DE WAVRE 1564  
BUS 34 (VALDUC)

**A** ARRIVÉE: RUE DES VILLAGEOIS, CENTRE SPORTIF  
BUS 34 (AUDERGHEN SHOPPING)  
DURÉE: ENVIRON 2H

### 1 CHAUSSÉE DE WAVRE 1564, RÉNOVÉ EN 1965 PAR L'ARCH. P. VAN DER SLAYEN

Depuis 1908 la Société Delplan s'est spécialisée dans la construction de cheminées en marbre et de feux ouverts. Cette façade est une publicité grandeur nature pour ses activités. Bien qu'elle date des années 1960, la façade évoque l'entrée d'un temple romain, avec un fronton, un entablement et des colonnes corinthiennes à feuilles d'acanthe.

### 2 CHAUSSÉE DE WAVRE 1540, ARCH. SIMON, 1911

Cette habitation possède une façade joliment travaillée, revêtue d'un enduit et décorée de joints aveugles, suggérant des pierres blanches ornées de guirlandes. Les baies présentent une forme spéciale « en anse de panier ». Observez aussi les détails de la menuiserie ou le balcon en fer forgé et l'imposte du portail en verre martelé.

### 3 RUE DE L'APPLICATION 19, ARCH. ED. DELPLAN?, 1924

Cette habitation élégante datant de 1924 est un exemple typique du style Beaux-Arts, inspiré de l'architecture française du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette façade caractéristique, réalisée en pierre blanche, se pare d'un bow-window sur toute sa largeur. Cette ondulation se retrouve par ailleurs dans les menuiseries. Parmi les autres éléments marquants, mentionnons la porte vitrée en fer forgé et les fenêtres à guillotine au rez-de chaussée.

### 4 RUE DES ÉCOLIERS 24-30, ARCH. M. STRAATMAN, 1923

Cet ensemble est manifestement l'œuvre d'un seul et même architecte. Les façades ont une structure identique et sont disposées en miroir, deux par deux. La variation joue sur la couleur de la brique. L'architecte a également apporté une touche décorative sous la forme d'un petit motif en losange, repris sur les quatre façades. *Regardez attentivement les portes. Trois sont d'origine, voyez-vous lesquelles ?*

Nos 24, 26 et 30.



4



5



5

### 5 CENTRE SCOLAIRE DU SOUVERAIN RUE DES ÉCOLIERS 1A ET RUE ROBERT WILLAME 25, ARCH. HENRI JACOBS, 1912

L'architecte Henri Jacobs a construit plusieurs écoles pour l'enseignement officiel en région bruxelloise. Il s'agissait souvent de complexes scolaires réunissant plusieurs niveaux d'enseignement. Il avait coutume de combiner les idées nouvelles de l'époque en matière d'architecture scolaire avec un grand sens de l'esthétique et collaborait souvent avec des artistes chargés de la décoration. Il était convaincu qu'un environnement de qualité a une influence positive sur les enfants. Il a réuni ici une école maternelle, une école de filles et de garçons, une école d'arts ménagers et une école de dessin. Comme l'indique l'inscription au-dessus de l'entrée, nous nous trouvons ici devant ce qui était jadis l'école de garçons. Observez aussi la forme élégante de la marquise, typique du style Art nouveau de Jacobs. La cour de récréation montre d'emblée qu'il s'agit d'une école, mais l'immeuble de la rue Robert Willame ressemble plus à une villa en bord de mer ou à une maison de campagne. Sa cohérence découle de la maçonnerie décorative associant différentes couleurs de briques. Le bâtiment a été restauré et agrandi de manière très harmonieuse par les architectes G. Piron et D. Dielens en 1998.

*Aujourd'hui, ces bâtiments accueillent également une école de cirque et une académie de musique ! Poursuivez la promenade jusqu'à l'autre entrée, rue Robert Willame.*

### 6 RUE ROBERT WILLAME N<sup>OS</sup> 1-15, ARCH. JORIS, 1928

Identifiez-vous ici la main d'un seul architecte ? Au fil des ans, ces maisons ont quelque peu perdu de leur unité suite à différentes adaptations. Le numéro 3 a même été remplacé par une nouvelle habitation. Nous retrouvons toutefois bon nombre d'éléments communs dans cet ensemble d'habitations individuelles de l'entre-deux-guerres : les moulures de portes et de fenêtres en escalier, les encorbellements aux étages, les toits mansardés, le motif de la clé de voûte. Plus frappant peut-être, l'immeuble à appartements sur l'angle présente lui aussi une série de similitudes et si vous observez les premières habitations sur la chaussée de Wavre, vous retrouvez à nouveau des rappels. Manifestement, on peut y voir la personnalité d'un même architecte...

### 7 CHAUSSÉE DE WAVRE 1604-06, FIN DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE

Ces deux maisons avec leurs jardinets à l'avant attirent d'emblée le regard. Elles sont bien plus anciennes que les autres habitations. Elles formaient vraisemblablement une ferme indépendante intégrée au domaine du Rouge-Cloître. L'ensemble fut scindé en deux habitations séparées au début du XX<sup>e</sup> siècle. Le numéro 1606 fut rénové en 1925 par l'architecte E. Haddad dans un style très traditionnel pour l'époque. Avec leurs toits en bâtière, leurs façades en pierre blanche et leur vitrages ornés de lions, elles contrastent vivement avec l'immeuble à appartements Art Déco de l'autre côté de la chaussée.



1



2



3



4



6



7





8



8



8



10



10



11

*Mais indépendamment de cela, on constate au premier regard qu'elles sont plus anciennes que la chaussée de Wavre proprement dite. Décelez-vous un indice ?*

Elles sont situées en retrait par rapport à l'alignement actuel.

Nous gravissons un petit chemin à droite de ces deux maisons et arrivons ainsi dans la rue Antoine Vandergoten. Nous suivons à droite une partie du tracé de l'ancien chemin de fer Bruxelles-Tervuren reconverti en promenade pédestre et cycliste en 2000. Juste avant un pont métallique élégant, nous redescendons par la gauche vers l'avenue du Parc de Woluwe.

**8 AVENUE DU PARC DE WOLUWE 42 – AVENUE DES MÉSANGES, ARCH. VICTOR CRETEN, 1922**

Cette habitation en style cottage se dresse dans un jardin hors du commun. Le long de l'avenue du Parc de Woluwe, nous découvrons une entrée en forme de rocher pourvue d'une belle grille en fer forgé. Derrière celle-ci, un chemin sinueux grimpe vers une maison dont nous n'apercevons qu'une partie à travers un feuillage épais. Remarquez aussi la cabane arboricole un rien à l'ouest. Même la haie a été taillée selon une forme inhabituelle. L'endroit semble tout droit sorti d'un conte de fées. La maison se voit mieux depuis l'avenue des Mésanges. Elle repose sur un étage de soubassement pour compenser la pente du terrain. À gauche, une véranda donne sur le jardin. Certains détails comme les fenêtres à croisillons, les volets, le toit en bâtière avec ses lucarnes et la porte surmontée d'une imposte ronde soulignent l'atmosphère singulière que dégage la bâtisse.

*Nous faisons demi-tour en direction de l'avenue du Parc de Woluwe et apercevons, à hauteur du numéro 38, un coin de l'habitation moderniste classée de l'architecte Lucien François, construite en 1927.*

Nous réempruntons la promenade de l'ancien chemin de fer, direction Woluwe. À hauteur des deux colonnes allongées, sur la droite, nous tournons à droite et débouchons sur la place Félix Gevaert. La construction de la ligne de chemin de fer Bruxelles-Auderghem a été entamée en 1877. Plus tard, elle serait prolongée jusqu'à Tervuren. La gare d'Auderghem a été édifiée à proximité de la place Govaert et inaugurée en 1881. Elle fut détruite par un incendie en 1972. Aujourd'hui, le site de l'ancienne gare est occupé par « l'Autre Ecole ».

**9 L'AUTRE ÉCOLE, PLACE FELIX GOVAERT 1, ARCH. YVES LEPÈRE, 1997**

Observez la forme du bâtiment ! L'école perpétue le souvenir de la gare d'Auderghem. Sa conception évoque un wagon, reconnaissable aux travées de la façade et à la forme arrondie de la toiture zinguée. Le bâtiment est profond de sept mètres à peine. Les pièces sont donc disposées côte-à-côte, comme les compartiments d'une voiture-lit. La lumière y pénètre généreusement grâce aux nombreux carreaux en verre. Aucun détail n'a été laissé au hasard.

**10 PLACE FÉLIX GOVAERT 8, DÉBUT DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE**

Cet immeuble remarquable de style mauresque était à l'origine un internat pour jeunes filles. Ce style se caractérise

par ses baies, groupées par trois, surmontées par des arcs outrepassés. Au premier étage, nous distinguons une loggia telle qu'on en rencontre également dans les palais vénitiens. Les trois arcs reposent sur des colonnettes en fonte ornées de motifs en rosace. À l'origine, la façade était plus colorée et décorée de bandeaux d'enduit horizontaux. Le bâtiment a été rénové en 1998 par le bureau d'architectes ASSAR et est aujourd'hui subdivisé en trois appartements.

**11 AVENUE TEDESCO 35, 37 ET 37 BIS, ARCH. DEVIGNE, 1921, 1925, 1928,**

L'avenue Tedesco, aménagée en 1882, reliait la gare au centre d'Auderghem (actuel carrefour boulevard du Souverain/chaussée de Wavre) et comptait à l'époque 350 mètres de plus qu'aujourd'hui ! Ces maisons en brique de style éclectique avec leur pignon à redans paraissent plus anciennes qu'elles ne le sont. Hormis le fait qu'une des façades a été repeinte, perdant ainsi ses couleurs d'origine, de nombreux détails authentiques ont été conservés, comme les portes et la menuiserie. Nous apercevons des trous de boulin dans le haut de la façade. Ces points d'ancrage servent à la pose d'un échafaudage destiné aux travaux de toiture. Le bâtiment allongé surmonté d'une cheminée blanche indique que le lieu abritait jadis une activité (semi-)industrielle.

**12 AVENUE TEDESCO 22, ARCH. ANDRÉ LEVECQUE, 1935**

L'architecte de cet immeuble à appartements moderniste joue avec des contrastes chromatiques vifs, des formes géométriques massives

et des éléments en saillie. La corniche proéminente, les registres de fenêtres continus et l'appareil de la maçonnerie en brique soulignent l'horizontalité du bâtiment. L'architecte a également prêté une grande attention aux détails. Observez par exemple les entrées et le socle en mosaïque noire.

**13 AVENUE TEDESCO 1, ARCH. L.E.R. BERLAIMONT, 1935**

L'appartement comme forme d'habitation fait progressivement son apparition après la Première Guerre mondiale. Il offre toute une série d'avantages pratiques et répond à un mode de vie « moderne » et dynamique. Les architectes se sont concentrés sur les formes et les lignes. Cette parcelle d'angle donnant sur le boulevard du Souverain se prêtait à l'érection d'un immeuble à appartements particulièrement expressif. L'enduit blanc uniforme met magnifiquement en valeur le jeu des volumes. Avec ses grandes baies vitrées, la façade laisse pénétrer généreusement la lumière et offre une belle vue sur l'extérieur. Les hublots évoquent les paquebots qui permettaient à l'époque de faire de lointains voyages.

*Nous traversons le boulevard du Souverain et poursuivons notre parcours vers la droite, jusqu'à la maison communale.*

**14 MAISON COMMUNALE ET CENTRE CULTUREL, BOULEVARD DU SOUVERAIN 175, ARCH. GOFFAY, VERMEULEN ET VAN ANTWERPEN, 1968-1970**

Ce bâtiment en forme de T, datant de la fin des années 1960, abrite les services de la commune et un centre culturel.



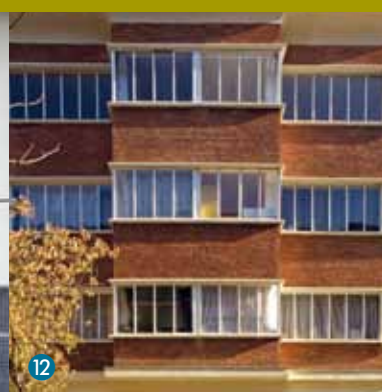
9



10



12



12



13



14

14

14

Le mur en béton extérieur du centre culturel présente un aspect ajouré en nid d'abeilles, typique de l'époque. Il est flanqué de part et d'autre d'une galerie couverte. L'édifice est entouré d'une zone verte où trône, à l'avant, une œuvre d'art de l'architecte et sculpteur bruxellois Jacques Moeschal (1913-2004). Posée telle une balise, ses formes et ses lignes rappellent celle de la maison communale ! On notera au passage que l'entrée principale de la maison communale ne se situe pas sur le prestigieux boulevard du Souverain, mais dans la rue Idiers, parallèle à celui-ci. *Nous revenons sur nos pas et faisons halte devant le Lutgardiscollege.*

**15 CHAPELLE CHAMPAGNAT, AVENUE DE LA SABLIERE 2, ARCH. CH. VERAART, 1912**

L'institut du Sacré-Cœur (plus tard collège Champagnat et aujourd'hui Lutgardiscollege) a été créé grâce aux fonds du négociant en textiles Charles Waucquez, propriétaire du château Sainte-Anne. Adossée au Lutgardiscollege, la chapelle Champagnat, de style néogothique, a été construite au moyen d'une combinaison de pierre de Gobertange, de grès et de pierre bleue. La chapelle possède une très jolie rosace et un arc ogival décoré, dont le tympan richement coloré représente la vierge Marie assise sur un trône avec l'enfant Jésus et deux anges. Le contraste frappe avec l'école communale d'Henri Jacobs bâtie la même année, découverte au début de la promenade!

*Nous faisons le tour du Lutgardiscollege et prenons à gauche dans la rue Émile Steno. À hauteur du numéro 17,*

*nous empruntons une ruelle étroite, sur la droite. Nous traversons en diagonale la rue du Vieux Moulin et nous nous engageons dans la rue de la Pente.*

**16 RUE DU VIEUX MOULIN**

*La rue du Vieux Moulin est une rue historique parmi les plus anciennes d'Auderghem, par sa proximité avec le ruisseau de la Woluwe, aujourd'hui en grande partie voûté. En 1863, la rue comptait près de 500 habitants (30% de la population totale de la commune) et 78 maisons. De nombreuses blanchisseries étaient installées aux alentours du ruisseau de la Woluwe et de la rue du Vieux Moulin. Les dernières ont subsisté jusqu'après la Seconde Guerre mondiale. Le nom de la rue rappelle le moulin à eau construit à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle par le prieuré de Val Duchesse. Le moulin fut utilisé pour la mouture du grain jusqu'en 1918. Les derniers vestiges furent démolis vers 1967 et firent place à un immeuble à appartements.*

**17 RUE DE LA PENTE**

Cette ruelle étroite qui serpente entre de petites maisons ouvrières, franchit la déclivité entre la rue du Vieux Moulin et la rue des Villageois, direction église Sainte-Anne. Ces petites habitations en briques servaient jadis de logis aux ouvriers et ouvrières des blanchisseries. De nos jours, cette activité si typique d'Auderghem a totalement disparu du paysage. *Au début de la ruelle, vous distinguez quelques petites constructions isolées. Quel était leur usage ?*

Il s'agit de toilettes situées de l'autre côté de la ruelle, indépendantes des maisonsnettes.

# PROMENADE 2

## AU FIL DES CHÂTEAUX ET DES VILLAS



NOUS PARCOURONS À PRÉSENT LES QUARTIERS RÉSIDENTIELS ET VERDOYANTS D'AUDERGHEM. DEUX ANCIENS PRIEURÉS, VAL DUCHESSE ET LE ROUGE-CLOÎTRE, NOUS CONDUISENT EN DIRECTION DE LA FORÊT DE SOIGNES, LE CŒUR VERT DE BRUXELLES. EN CHEMIN, NOUS FAISONS HALTE DEVANT QUELQUES CHÂTEAUX ET DEMEURES PRESTIGIEUSES ET ACHÉVONS NOTRE PÉRIPLÉ DANS LE QUARTIER DU TRANSVAAL OÙ NOUS DÉCOUVRONS QUELQUES HABITATIONS ART DÉCO REMARQUABLES.

PLAN À L'INTÉRIEUR DU RABAT

**D** DÉPART: BOULEVARD DU SOUVERAIN 259 (ENTRÉE PRINCIPALE DE VAL DUCHESSE) TRAM 94 (ROND-POINT DU SOUVERAIN)

**A** ARRIVÉE: AVENUE CHAUDRON MÉTRO (HERRMANN-DEBROUX) - BUS 41 (SCHOONEJANS)

DURÉE: ENVIRON 2H

**1 PRIEURÉ DE VAL DUCHESSE, BOULEVARD DU SOUVERAIN 259, ARCH. A. ROOSENBOM, 1915**

Le domaine de Val Duchesse fut pendant des siècles la propriété de l'ordre des dominicaines. Il se compose d'un vaste parc vallonné de 25 hectares traversé par le ruisseau de la Woluwe et comprend différents bâtiments, dont le château avec son pavillon d'entrée, le chalet norvégien, la chapelle Sainte-Anne et le prieuré. Il appartient aujourd'hui à la Donation royale. L'ensemble des bâtiments que l'on appelle aujourd'hui le prieuré a pris son aspect actuel à l'initiative de son propriétaire précédent, le baron Charles Dietrich. De style néo-Renaissance, il paraît bien plus ancien qu'il ne l'est en réalité. L'architecte l'a même antidaté. *Longez la clôture en direction du centre d'Auderghem. Nous arrivons ainsi à une entrée latérale offrant une vue sur les jardins et les étangs. D'ici, nous pouvons lire sur la façade l'inscription « anno 1600 ». Peut-être est-ce une référence à la date de la restauration, après l'incendie de 1562. Tentez aussi d'apercevoir la cartouche relatant l'histoire de Val Duchesse.*

**2 AVENUE VAL DUCHESSE 1**

Il règne une authentique ambiance villageoise sur cette petite place, toute proche de la Woluwe, où se dresse une villa de style néogothique. La façade toute simple typique, revêtue d'un enduit blanc, est rythmée seulement par des fenêtres rectangulaires et des volets bleus. *Nous longeons à présent la Woluwe, à ciel ouvert. Nous tournons à gauche en direction du château Sainte-Anne.*

**3 CHÂTEAU SAINTE-ANNE, RUE DU VIEUX MOULIN 103, ARCH. L. SAUVAGE, 1910**

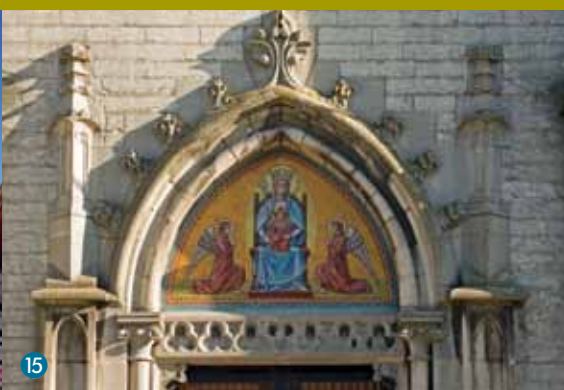
Le château Sainte-Anne est un édifice néoclassique élégant. Il contraste avec la modeste maison de campagne que nous avons vue à l'instant. L'entrée est monumentale, avec sa fontaine et son double escalier d'honneur. La travée centrale est en légère saillie par rapport au reste du bâtiment. La façade est ornée de pilastres et de guirlandes et couronnée par une balustrade en attique. Le château est entouré d'un jardin paysager abritant quelques arbres remarquables, dont le cyprès chauve de Louisiane.

*Pour plus d'informations:* ☘

CHÂTEAUX, MANOIRS ET VILLAS



15



15



17



1



2



3



*Nous n'empruntons pas la rue du Vieux Moulin, mais poursuivons notre route via l'avenue Val Duchesse.*

**4 PAVILLON D'ENTRÉE ET CHÂTEAU DE VAL DUCHESSÉ, AVENUE VAL DUCHESSÉ 4,**

**ARCH. EDMOND DE VIGNE (1904-1907) ET ARCH. ALBERT ROOSENBOOM, 1917**  
À droite de la grille, nous apercevons un petit bâtiment rectangulaire de style néoclassique, édifié en pierre de Gobertange et en pierre bleue. Il a été conçu en même temps que la grille en 1917 par Roosenboom, à la demande du propriétaire de l'époque. Observez les jolis médaillons qui évoquent le domaine de Val Duchesse. Le château se dresse un peu plus loin. Il est bien plus ancien et maintes fois rénové, la dernière fois en 1904-1907. De ce côté, nous distinguons l'aile de style classique. Elle daterait de 1780. Elle est construite en pierre blanche et se caractérise par une imposante coupole carrée.

**5 CARREFOUR SAINTE-ANNE 2, ARCH. CHARLE VAN HAMME?, 1930**

Cette petite maison, tout à fait isolée sur le carrefour, attire d'emblée notre attention. Ce petit édifice tout à fait singulier est plein de fantaisie. Les façades combinent de la pierre blanche grossièrement taillée, de la brique et des cloisonnages. Le volume au-dessus du garage, en particulier, présente un aspect hors du commun. Observez tous les détails des boiseries (personnages, animaux et blasons). Les fenêtres en plomb et en verre présentent une menuiserie métallique et s'ouvrent vers l'extérieur. L'architecte de cette petite maison en pain d'épices est inconnu.

C'était jadis l'habitation du portier de la villa Gheude, située un peu plus haut.

*Pour plus d'informations:* ☼

**VAL DUCHESSÉ, UNE HISTOIRE MOUVEMENTÉE**

*Empruntez à présent la ruelle pavée baptisée « chemin de Putdael », une des plus anciennes rues de la commune, qui mène vers Woluwe-Saint-Pierre. Avant l'aménagement du boulevard du Souverain, ce chemin permettait d'éviter une zone marécageuse de la vallée de la Woluwe, située en contrebas.*

**6 AVENUE CARDINAL MICARA N° 98, ARCH. A.F. BOUCKAERT, 1956 ET N° 96, ARCH. A. RENIER, 1950**

En quête d'un style constructif authentique dans les années 1950, les architectes cherchèrent leur inspiration dans les cottages anglais et l'architecture campagnarde. Les habitations luxueuses et confortables sont souvent très vastes et présentent un agencement très fonctionnel. Observez les deux villas. Leurs toits en chaume leur confèrent un charme rustique. Les façades en briques recouvertes de peinture blanche, les menuiseries en bois, les fenêtres à treillis et à croisillons, les lucarnes et les jolies cheminées accentuent leur caractère pittoresque.

*Un certain nombre de maisons de l'avenue Cardinal Micara ont un toit de chaume. Combien en dénombrez-vous ?*

4 (égaleme nt les n° 90 et 73).

**7 AVENUE CARDINAL MICARA 80, ARCH. CL. LÉVÊQUE, 1934**

Cette villa moderniste des années 1930 contraste vivement avec les maisons

précédentes. La bâtisse dénote dans le paysage général de la rue. Les ferronneries tubulaires, qui rappellent le bastingage d'un paquebot, sont typiques de cette période. Ici, pas de décoration. Les matériaux et les formes se suffisent à eux-mêmes.

**8 AVENUE CARDINAL MICARA 77, ARCH. LACROIX, 1937**

Cette très jolie villa champêtre date, elle aussi, des années 1930. Le haut toit en bâtière, la façade enduite et les fenêtres à croisillons sont typiques du style cottage venu d'Angleterre, très en vogue à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

**9 AVENUE SAINTE-ANNE 25, ARCH. LECHIEU, 1979.**

L'avenue Sainte-Anne est jalonnée de villas plus récentes et plus modestes. Voyez donc cette habitation moderne intéressante avec sa saillie en demi-cercle et son grand hublot, qui dominent la façade latérale. La façade à front de rue se constitue d'un jeu de volumes et de surfaces (vides et pleines).

*En face, on distingue à nouveau une maison avec un toit de chaume (n° 24), quoique de moindre dimension que les deux habitations de l'avenue Cardinal Micara !*

**10 VILLA STELLA, CHAUSSÉE DE TERVUEREN 133**

Cette belle bâtisse est un exemple typique d'habitation campagnarde des alentours de 1900, avec un jardin à l'avant, la porte d'entrée centrée dans la façade et un petit balcon en bois. La façade est ornée d'une combinaison ludique de briques blanches et rouges

formant différents motifs géométriques. La corniche est décorée d'un lambrequin. L'entrée, avec ses deux piliers rouge et blanc et sa grille, est en parfaite harmonie avec la maison.

**11 LE ROUGE-CLOÎTRE ☼**

Revenons brièvement sur nos pas et descendons la rue pavée en direction du Rouge-Cloître. Sur le chemin, nous longeons une ancienne glacière et deux étangs, où vous pouvez observer une multitude d'oiseaux (canards mandarins, hérons, oies d'Égypte, cormorans...). En franchissant la porte, nous pénétrons dans l'enceinte de l'ancien prieuré ; à notre gauche se dresse le bâtiment d'entrée récemment restauré et droit devant nous, nous apercevons l'ancien dortoir des frères convers, aujourd'hui converti en centre d'art. Divers bâtiments attendent encore une restauration et une nouvelle affectation, comme la maison du prieur et la remise des calèches. Si vous souhaitez poursuivre l'exploration, vous pouvez à présent jouer au jeu sur la page centrale. *Pour plus d'informations:* ☼ **ROUGE-CLOÎTRE**

*Empruntez le chemin longeant l'étang, à gauche de la rue pavée en pente. Nous débouchons sur la chaussée de Wavre et tournons à droite, direction le centre d'Auderghem.*

**12 BERGOJE N°S 1821 À 1911, FIN XIX<sup>e</sup>, DÉBUT XX<sup>e</sup> SIÈCLE**

D'étroites venelles – anonymes – gravissent la pente depuis la chaussée de Wavre vers la crête d'un petit promontoire. Des maisonnettes, par groupes de cinq ou de dix, ont été construites à cet endroit par des





ouvriers, de petits fermiers ou des forestiers. La colline sur laquelle se dressent ces petites maisons s'appelait autrefois le Loozenberg (d'après Luizenberg) et fut par la suite rebaptisée « berg-oje » (du flamand « berghuisjes »). Jadis, ces pentes étaient entourées d'étangs et de vergers, mais elles furent en partie coupées de la forêt de Soignes par l'aménagement de la chaussée de Wavre.

**13 CHAUSSÉE DE WAVRE 1885, MILIEU DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE**

Auguste Oleffe, un des représentants majeurs du Fauvisme brabançon, s'installa à cet endroit en 1906 à l'âge de 39 ans. Il agrandit l'habitation d'origine et lui adjoignit notamment un atelier vaste et lumineux, encore très bien conservé de nos jours. Il ajouta également la terrasse sur piliers. Côté rue, la maison est séparée de la chaussée par un mur à balustres. Nous y accédons par un portail flanqué de deux piliers. Ceux-ci sont couronnés d'un motif sphérique, que l'on retrouve également au sommet du pignon. La menuiserie des fenêtres est fragmentée en croisillons. L'habitation est entourée d'un grand jardin sur différents niveaux, qu'Oleffe a utilisé à plusieurs reprises comme toile de fond pour ses peintures.

*Les dates de naissance et de décès d'Auguste Oleffe ?*

1861-1981

*Nous avançons jusqu'au carrefour chaussée de Wavre/chaussée de Tervueren. Un peu plus loin, vous apercevez quelques bornes kilométriques rescapées de l'ancienne route Bruxelles-Namur. Les bornes*

*n<sup>os</sup> 6, 7 et 8 sont encore facilement repérables. Nous passons devant la place communale actuelle et tournons à gauche dans la rue Bassem.*

**14 AVENUE PIERRE DEVIS 30 – RUE BASSEM 39-41, 1911-1912**

Ces maisons forment un ensemble. Les façades sont en brique rouge et parées d'éléments en brique blanche. Cet appareil décoratif confère, avec la grillagerie, une note joyeuse à l'ensemble.

**15 PARC DU BERGOJE**

La grille du parc actuel était jadis l'entrée de la propriété du peintre Pierre Devis (1846-1919), qui fut notamment « maître-décorateur » du Théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles. Le parc faisait donc partie d'un domaine et fut réaménagé en 1994. Le site est protégé pour sa valeur paysagère. Le parc forme un talus boisé qui longe les méandres du ruisseau du Roodkloosterbeek. À son sommet se dressent des châtaigniers centenaires. La pente, peuplée surtout de hêtres et de chênes, est orientée plein sud et jouit ainsi d'un microclimat. La partie basse est une zone humide avec, à l'entrée, des peupliers grisards. Ce parc constitue un havre de paix au milieu des artères très fréquentées qui l'entourent. Il offre une vue sur les immeubles de bureau modernes des environs.

*Traversons le parc et suivons le chemin en gravier jusqu'à la chaussée de Wavre. Tournons à droite et marchons jusqu'au viaduc Herrmann-Debroux. Le Jardin Massart se situe à notre gauche. Pour plus d'informations:*

**LE JARDIN EXPÉRIMENTAL JEAN MASSART**

*Nous traversons sur le passage pour piétons, passons sous le viaduc et empruntons la rue Pierre Schoonejans.*

**16 RUE PIERRE SCHOONEJANS 4-10 ET 18-244, ARCH. DE BRUYNE, 1926**

Cette rue a été construite principalement durant l'entre-deux-guerres avec des maisons mitoyennes dans un style Art Déco modeste. Une série d'habitations, édifiées par la société bruxelloise *Comptoir National des Matériaux* à la fin des années 1920, attirent d'emblée le regard. Couplées par deux, en miroir, elles présentent une façade et un toit mansardé identiques. Le n° 6 a conservé, au rez-de-chaussée, sa porte d'entrée et sa fenêtre d'origine.

**17 RUE PIERRE SCHOONEJANS 50 ET 52, ARCH. A. LIBOTTE, 1932**

Voici à nouveau deux maisons jumelées. Les deux portes d'entrée ont un encadrement à redans. La baie octogonale allongée qui la surplombe éclaire probablement la cage d'escalier. L'architecte a accordé une grande importance à certains éléments décoratifs, comme la rose stylisée au-dessus de l'entrée. Ce motif se retrouve également au numéro 52 dans les baies d'origine et dans l'imposte de la porte. La moulure à oves de l'encadrement de porte se retrouve également sous l'oriel. La séparation entre les deux façades est marquée par un motif en dents de scie. Observez aussi le recouvrement original des soupiraux. *L'architecte a indiqué son nom et l'année de construction sur la façade du n° 50. Il a construit une autre maison dans cette rue quatre ans plus tard.*

*Pouvez-vous la retrouver ? Elle est légèrement différente et présente néanmoins des similitudes. Lesquelles ?*

Le n° 51. Le bel encadrement de porte avec motif floral et la plaque de couverture des soupiraux.

**18 CARREFOUR AVENUE JOSEPH CHAUDRON, AVENUE DANIEL BOON, RUE DU MOULIN À PAPIER**

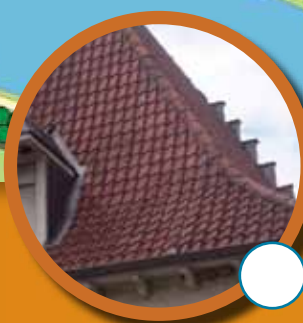
Les immeubles d'angle offrent toujours à un architecte l'occasion de montrer sa créativité. Sur ce carrefour, nous distinguons trois immeubles remarquables, très différents, mais conçus par un seul architecte. Le café La nouvelle Forge (1937), avec ses deux volumes arrondis et sa maçonnerie décorative, ressemble à un immense juke-box Wurlitzer. L'immeuble à appartements situé à sa droite (1948) dénote surtout par les motifs géométriques en pierre blanche. Mais le bâtiment à gauche (1935), aujourd'hui reconverti en maison de repos, est sans aucun doute le plus singulier des trois et très typique pour la période Art Déco. L'architecte Demey a apporté un très grand soin au choix des matériaux. Les pierres de parement sur la façade forment une mosaïque et se réunissent au-dessus de l'entrée en plate-bande en guise de couronnement. Les encadrements de fenêtres et la rive de toiture sont bordés de cuivre et de céramique. Le socle est lui aussi recouvert de céramique.

*La promenade se termine ici mais vous pouvez découvrir d'autres jolies maisons Art Déco dans les environs si vous le souhaitez. Voyez par exemple les n<sup>os</sup> 65, 67, 73-77 de l'avenue Joseph Chaudron, le n° 92 présente également une façade très particulière, dissimulée derrière deux énormes cyprès.*



## VOYAGE DANS LE TEMPS AU ROUGE-CLOÎTRE

Le Rouge-Cloître a profondément changé au fil des siècles, mais il a toujours inspiré les peintres. Nous nous glissons dans leurs pas et partons à la recherche de vestiges du passé.



### 1. TROUVEZ L'ENDROIT EXACT !

*De nombreux bâtiments ont disparu. D'autres ont déjà connu différentes « vies ». Chaque peinture ou carte postale ancienne montre un des bâtiments qui subsistent encore de nos jours. Prenez le temps de les retrouver et indiquez dans les petits cercles la lettre qui correspond à leur emplacement sur le plan.*

- A. Ancien dortoir des frères convers / Centre d'art
- B. Remise des calèches
- C. Maison du prieur
- D. Maison du meunier
- E. Porte

### 2. CHERCHEZ LES DÉTAILS !

*Vous avez trouvé les bâtiments ? Cherchez à présent le détail qui correspond à chaque bâtiment et placez la lettre qui y correspond dans le premier petit cercle. Choisissez ensuite le terme exact dans la liste ci-dessous et reportez le chiffre dans le deuxième petit cercle.*

- 1. Toit en croupe
- 2. Pierre commémorative
- 3. Ancre
- 4. Volute
- 5. Arc en plein cintre

*SOLUTIONS DU JEU ? VOIR SUR LE RABAT DES CARTES*

## TIJDREIZEN IN HET ROOD KLOOSTER

Het Rood Klooster is door de eeuwen heen heel wat veranderd maar heeft altijd kunstenaars geïnspireerd. We treden in hun voetstappen, en gaan op zoek naar sporen uit het verleden.

### 1. VIND DE JUISTE PLAATS!

*Vele gebouwen zijn verdwenen. Andere hebben al verschillende 'levens' gekend. Elke schilderij of oude postkaart toont een van de gebouwen die er nu nog zijn. Neem je tijd om ze te vinden, en schrijf in het bolletje de letter die overeenstemt met hun plaats op het plan.*

- A. Vroegere leken slaapzaal / Kunstencentrum
- B. Koetshuis
- C. Huis van de prior
- D. Molenaarshuis
- E. Poortgebouw

### 2. ZOEK DE DETAILS!

*Heb je de gebouwen gevonden? Zoek dan welk detail bij welk gebouw past en plaats in het eerste bolletje de letter die ermee overeenkomt. Kies dan de juiste term uit deze lijst en schrijf het nummer in het tweede bolletje.*

- 1. Schilddak
- 2. Gedenksteen
- 3. Sieranker
- 4. Voluut
- 5. Rondboog

*OPLOSSINGEN VAN HET SPEL? ZIE OMSLAG*